

parfaitement. Cela fait, semez votre sarrasin deux jours après le premier travail puis hersez et scarifiez de nouveau énergiquement, à la charrue et en terre sèche. Vous détruirez ainsi beaucoup de chiendent. Je vous conseille de semer 200 lbs de superphosphate ou 200 lbs d'os moulus, et 75 lbs de nitrate par arpent, au dernier hersage, le grain étant déjà en grande partie enterré. Labourez soigneusement aussitôt le sarrasin en flour. Sur ce labour, semez 3 lbs de navette que vous pourrez faire manger aux moutons. Il vous faudra labourer de nouveau pour l'ensemencement ultérieur.

ED. A. BARNARD.

SINGULIERS EFFETS DU PLÂTRE SUR LE LAIT.—*Monsieur*,—Pardonnez-moi si de nombreuses occupations m'ont empêché de vous donner plus tôt certains renseignements à propos du beurre fait ou qui n'a pu être fait en 1888 à cause du plâtre mis sur le pâturage.

J'avais mis ce plâtre en juin ou juillet, je ne puis me rappeler; et je ne puis non plus dire que la crème avait tout le soin possible quant à ce qui regarde les lieux frais où on doit la conserver; mais, chose certaine, la fabrication du beurre a cessé aussitôt après l'application du plâtre, toutes autres choses restant égales d'ailleurs touchant les soins de la crème, du lait, température, etc. etc. etc.

Et ce voisin, qui est un vendeur de beurre depuis 40 ans et un bon cultivateur, n'a pu faire de beurre tout à coup, après l'usage du plâtre, et a repris aussitôt, après avoir changé ses animaux de pâturage.

A présent en me basant sur ce fait, "Que vous ne pouvez expliquer la chose vu que le plâtre est un élément naturel du sol etc. etc." voici pour ma part ce que j'en conclus :

Ce ne sont pas nos pâturages que nous avons plâtrés mais bien nos vaches elles-mêmes c'est-à-dire leur herbe ! Si nous eussions mis notre plâtre au printemps avant l'apparition de l'herbe, rien que du bon en serait résulté, mais nous avons cru pouvoir avec le plâtre donner nouvelle vie à une herbe très abondante, longue et dure que nos vaches n'aimaient pas beaucoup et ce plâtre mis généreusement sur un tapis d'herbe impénétrable, a dû être compagnon de l'herbe dans le pensicot de ma grosse Durham. Enfin j'aime mieux croire à cette dernière explication qu'à un miracle ! A vous de choisir !

J. E. B. STE-M.

Le docteur a probablement trouvé le secret de la difficulté, morale. Ne plâtrez qu'au printemps. E. A. B.

Rendement en lait en novembre.

Notre correspondant S. B. de Ste-Marie Salomé, a peré le rendement en lait de ses vaches en novembre dernier, six vaches vélées entre le 1er avril et le 10 mai, à l'exception de la dernière vélée le 12 septembre dernier. La quantité a été de moins de 10 lbs de lait par vache par jour.

Toutes les vaches, excepté la 3^{ème}, descendent de mères Canadiennes et d'un taureau Canadien qui a remporté le 1er prix à l'exposition provinciale de Québec en 1887. Leur nourriture a consisté en unseau de carottes cuites saupoudrées de moulée d'avoine, le matin; le soir, et dans la journée, elles mangent l'herbe qui pousse en novembre.

Nous sommes convaincus que ces vaches eussent donné le double de lait si elles fussent restées à l'étable au lieu de se morfondre à chercher de l'herbe en novembre. Ces vaches se faisaient tort à elles-mêmes et en même temps aux prairies qu'elles broutaient. Nous sommes d'avis qu'il eut mieux valu mélanger les carottes au fourrage, humectant le tout 24 heures d'avance au moyen d'un peu de saumure. Que notre correspondant en fasse l'essai une autre année et qu'il nous en donne des nouvelles. Il ajoute :

La vache canadienne est, à mon avis la meilleure laitière. Cependant, je désirerais savoir si la vache canadienne croisée avec un taureau Ayrshire, ou vice-versa, ne serait pas encore plus productive.

Nous sommes sous l'impression, après une expérience de plusieurs années que ces deux races Ayrshires et canadiennes

ne gagnent rien au métissage entre elles. Nous préférons infiniment mieux l'amélioration de la canadienne par le sang Jersey, et n'on déplaît à notre bon ami le Dr Couturo, nous avons amélioré la vache canadienne, d'une manière fort remarquable, par le sang de son proche parent des îles de Franco, les Jerseys.

ED. A. BARNARD.

BEURRIERIE A ÉTABLIR.—*Monsieur*,—Connaissant l'intérêt que vous portez à l'agriculture, je m'adresse à vous pour savoir si vous connaissez quelqu'un qui serait disposé à venir établir une beurrerie en cette paroisse; nous pouvons fournir 150 vaches facilement, peut-être 200; il y a peu de vaches en cette paroisse, le nombre augmentera nécessairement. Nous avons un dépôt du Pacifique Canadien près de notre village et les gens seraient bien disposés à aider pour la bâtisse. Cela rendrait un grand service à la localité.

J. D., l'Acadie, St-Jean.

Réponse.—Nous devons faire remarquer qu'il faut plus de 200 vaches pour faire réussir une beurrerie ou une fromagerie, surtout quand il faut faire venir un étranger dans la paroisse. Celui-ci doit vivre dans l'intervalle et s'assurer un avenir. Or, pour cela c'est 300 vaches au moins qu'il faut en commençant.

Nous publions tout de même la demande de notre correspondant dans l'espoir d'y intéresser quelque fabricant parmi nos lecteurs.

E. A. B.

NOUVELLE BEURRIERIE—PROGRÈS AGRICOLES.—J'ai le plaisir de vous annoncer que nos habitants s'aperçoivent qu'il est avantageux d'encourager les beurreries: aussi ce printemps trois beurreries seront en opération dans la seule paroisse de Ste-S. Quelques amis m'ont déjà parlé d'avoir une conférence sous peu, malgré l'indifférence de la masse: les bons conseils d'un conférencier prennent racine quelque part, et l'exemple change les autres. Il est un fait admis par nos cultivateurs, qu'en semant toujours de l'avoine, et encore de l'avoine, on récolte de la misère. Ça va changer.

J. A. M., St S.

FAUT-IL FAIRE BOIRE LES MOUTONS EN HIVER—FOURRAGES POUR LES MOUTONS ETC.

Monsieur D. J., Canton Delisle, Co. Lac St Jean, P. Q.

Vous me demandez s'il est nécessaire de faire boire les moutons en hiver.

RÉPONSE: Cela dépend de votre nourriture: si c'est de l'ensilage ou des légumes que vous donnez en quantité, le mouton obtient ainsi suffisamment d'eau pour son besoin; cependant, je crois qu'il faudrait, dans tous les cas, leur offrir de l'eau une fois par jour, ayant bien soin d'enlever ce qui reste afin que cette eau ne gèle point.

Il est reconnu que les jumeaux sont ordinairement chancieux; mais il ne faut pas oublier que les mères qui ont deux agneaux ont besoin de double soin jusqu'au sevrage.

La lentille est très utile comme nourriture des moutons; il en est de même pour la navette. Quant à la luzerne et au rye-grass d'Italie, je ne peux rien en dire, n'en ayant jamais vu dans la province qui aient réussi parfaitement. Essayez-en si vous voulez; mais comptez sur d'autre nourriture pour le moment.

Un cercle agricole chez vous, sous le patronage du curé, devrait vous être très utile et finir par enrichir la paroisse, si l'on met à profit les enseignements que l'on trouvera au cercle soit en écoutant les conférenciers, soit en discutant les articles du *Journal d'agriculture*.

ED. A. BARNARD.

VEAUX ENREGISTRÉS.—M. J. G., St-Camille, P. Q. *Monsieur*,—En réponse à votre lettre du 1er avril courant, je dois vous dire que vous pourrez avoir des veaux enregistrés à 10 jours pour \$10.00.

ED. A. BARNARD.